

Portrait d'un alumni de l'IEI

À L'ASSAUT DES SOMMETS

À la tête d'un groupe employant 160 personnes, Christian Chalut vient de mener à bien le premier gala de l'Institut d'Etudes Immobilières. Retour sur un parcours atypique.

Ce Genevois de 50 ans désormais établi en Valais a grandi tout d'abord à Champel, puis à Vézenaz. Christian Chalut n'était pas prédestiné à évoluer dans l'immobilier. Après avoir obtenu une maturité latine au Collège Calvin, il envisage d'aller étudier les lettres à Oxford ou le droit à Fribourg, finalement ce sera HEC Saint-Gall. «Quand les choses sont difficiles, je m'accroche», résume le patron du groupe MSSA.

Bref, alors qu'il n'a aucune facilité en allemand, il relève le défi et finit par s'y plaire. Lors de la seconde partie de son cursus à Saint-Gall, il opte pour une spécialisation dans les PME. Ainsi son travail de diplôme concerne l'achat et la vente de PME. Sur ce, il est engagé chez Lombard Odier dans une équipe logiquement dédiée aux fusions-acquisitions d'entreprises familiales. Puis il rejoint une start-up fondée par des amis, œuvrant à la création d'une plateforme d'applications, mais la société doit cesser ses activités. Christian part alors à la découverte de l'Amérique du Sud, histoire de se donner le temps de réfléchir. Il va voyager dix mois et se découvrir une passion pour la haute montagne.

IEI: l'idée paternelle

De retour en 2001, alors que son père vient de racheter Martin Sanitaires, il hésite encore sur la voie à suivre. C'est alors que Pierre Chalut lui met sous les yeux un article sur l'Institut d'Etudes Immobilières (IEI): «Tu devrais t'y inscrire et venir travail-



«Tu te retrouves sur les bancs d'école avec des personnes aux profils très divers, néanmoins nous sommes tous au même niveau pour apprendre.»

Christian Chalut,
président de l'ADIEI (l'association des diplômés de l'IEI).

ler avec moi le reste du temps». Christian accepte ce nouveau défi. «J'ai suivi le cursus de l'IEI sur une année (2003-2004), même si, avec le recul, je recommande aujourd'hui de le faire sur deux ans. Ces études sont géniales. Tu te retrouves sur les bancs

d'école avec des personnes aux profils très divers, néanmoins nous sommes tous au même niveau pour apprendre». Lorsque Christian et son père se mettent d'accord pour une reprise de la PME, nous sommes dix ans plus tard. La société emploie alors une soixantaine de personnes. «Mon idée a très vite été de créer un groupe et d'avoir la capacité de disposer de temps pour moi en structurant au mieux les sociétés. Mon modèle est de créer des actifs, des entreprises suffisamment qualitatives et performantes pour fonctionner sans ma présence.» Outre la société Martin Sanitaires dédiée aux grands chantiers, Christian Chalut a développé RED (Rénovation Entretien Dépannage) comme porte d'entrée pour œuvrer au service des régies. Il y a aussi eu le rachat de Jacot et Chanson sur Vaud, devenu depuis lors Martin Sanitaires Vaud. En tout, le groupe compte aujourd'hui 160 personnes, dont une trentaine dans le canton de Vaud.

Un gala inoubliable

«L'IEI m'ayant apporté beaucoup, j'ai souhaité transmettre, d'où l'envie de rejoindre l'ADIEI (l'association des diplômés de l'IEI)», qu'il préside depuis trois ans. C'est à ce titre qu'il a souhaité organiser un gala à l'occasion de la remise des diplômes. L'événement s'est tenu au Musée de l'Ariana en présence de 250 personnes, le 5 décembre dernier. Un succès total. Christian Chalut a accepté de rempiler pour organiser un deuxième gala le 3 décembre 2024 dans un lieu à définir.

Serge Guertchakoff

